

TOUT UN MONDE



École maternelle Ars-en-Ré

En atelier d'art plastique nous avons travaillé essentiellement la matière (peinture, encre, colle, etc.) et les supports (papiers divers, bois, polystyrène, cartons plats, ondulés, boîtes, tissus divers...). Il était temps d'aborder la couleur.

J'ai donc décidé de mettre en place un atelier de constructions monochromes.

• Déroulement

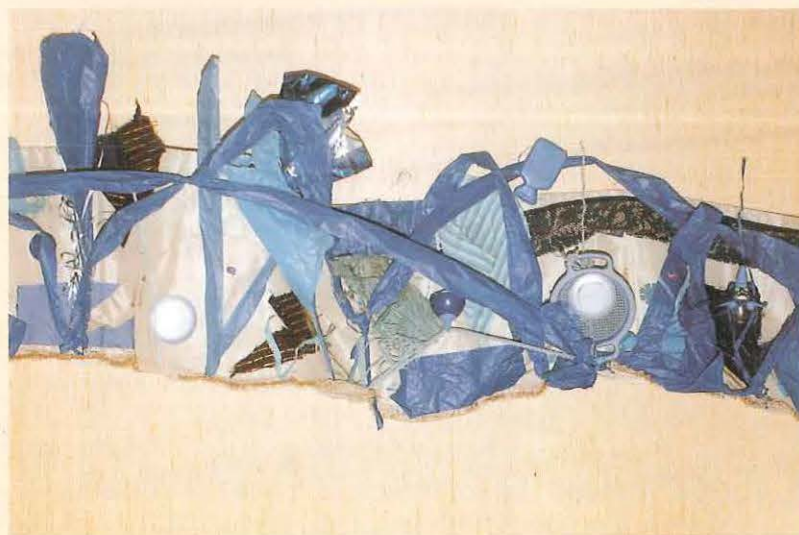
Au cours de l'entretien du matin, nous choisissons une couleur, tous ensemble. Cinq minutes sont consacrées à évoquer mentalement, puis à voix haute, ce à quoi cette couleur fait penser. Une couleur chaque jour, onze couleurs évoquées.

Bleu : de la mer et du ciel, des vagues... et des nuages...

Jaune : du soleil, des citrons, des bonbons...

Gris : de la machine, etc.

Pendant le temps d'atelier de l'après-midi, quarante-cinq minutes environ, un groupe de huit enfants volontaires collecte tous les objets qui sont de la couleur choisie le matin. Ils ont accès à tout l'espace classe-cour, mais il y a une consigne : « On ne prend rien dans les boîtes de jeux ! » (respect du matériel didactique).



EN COULEURS

Une idée, un concept issus de l'entretien du matin sont retenus pour guider le travail.

(Bleue : la mer, gris : les machines.)

Parmi tous les objets rassemblés, nous choisissons celui qui, par sa taille, sa solidité, sa forme, servira de support à notre construction.

Le cerceau jaune pour le soleil, une interminable bande de tissu bleu arrachée à quelque vieux canapé, pour la mer... et le carton gris devient support à l'usine des machines.

Vient ensuite la recherche de trucs, d'astuces, pour agglomérer les objets entre eux. On coince, on noue, on accroche, on colle, on agrafe, on suspend, on cloue, sans perdre de vue le projet initial. Nous sommes là en atelier d'expression, il n'est pas question que j'intervienne pour orienter la création.

La plupart des réalisations sont mouvantes, instables, transformables, vivantes mais éphémères. On peut souvent déplacer les éléments, accentuer un mouvement. On peut regrouper les créations dans un dialogue mouvement, couleur, ou les isoler pour leur donner plus de présence. Nous choisissons cette dernière possibilité.





La construction terminée, l'œuvre trouve sa place dans la classe, elle est « mise en scène ». La mer bleue s'allonge sur le mur, le soleil est suspendu au plafond, l'usine et l'engin de guerre posés sur un socle.

Pendant une quinzaine de jours, elles font partie de notre univers mais on n'en parle plus ; puis je leur demande si l'on ne pourrait pas écrire un texte pour les accompagner. Ceci devient le travail d'un petit groupe de trois à cinq, et c'est parfois une toute nouvelle création.

En voici quatre.

BLEU

Le ciel est bleu
 dans le ciel passe un avion
 L'avion est bleu
 les nuages sont bleus
 le sable est blanc
 Un oiseau gris sort de sa cage
 il s'envole dans le ciel
 et devient bleu.

GRIS

L'usine à ciseaux fabrique des ciseaux
 l'usine en carton fait de la fumée
 l'usine à roues tourne à toute vitesse
 l'usine à tuyaux souffle de la musique.



JAUNE

Le soleil a mangé du citron
il est devenu très grand
s'il en mange encore
il va péter
il n'y aura plus de soleil
et plus de citrons.

NOIR

Dans la nuit
quand il fait noir
très noir
le camion militaire
lance des bombes.

Mes objectifs étaient de mettre les enfants en situation totale d'exploration sans références à des modèles, sans que j'impose des critères. Ai-je réussi ?

Éric BABAUD

